

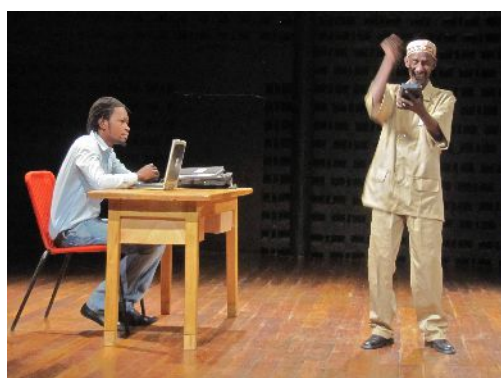
ALA TÈ SUNOGO / DIEU NE DORT PAS

Un spectacle de BlonBa

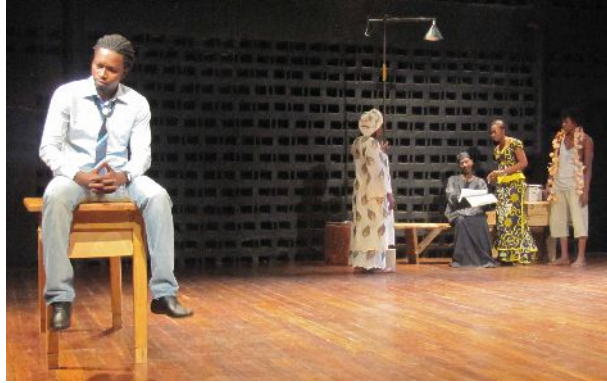
Avec Adama Bakayogo, Alimata Baldé, Diarrah Sanogo, Sidy Soumaoro, Souleymane Sanogo et Tidiani Ndiaye (en alternance).

Texte de Jean-Louis Sagot-Duvaouroux, mise en scène de Jean-Louis Sagot-Duvaouroux et Ndji Traoré.

Production BlonBa – Coproduction Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez



Diffusion : Christophe Adriani - 06 83 82 20 16 –
Christophe@blonbiculture.com



1 - La farce et le rêve

Solo, un jeune muet vit dans la rue, danse dans la rue, dort dans la rue. Goundo, la fille de Bougouniéré en est émue. Elle demande à sa mère d'héberger le garçon. Une connivence s'établit entre Solo et Goundo. La jeune fille comprend que la danse est le langage du jeune muet. Elle lit dans ses gestes et s'en fait l'interprète. Mais Bougouniéré veut se débarrasser du jeune homme, qui pèse sur son budget et provoque un intérêt trop insistant chez sa fille. Elle tente de le faire engager comme danseur par Cheikna, un opérateur culturel de la place.

De son côté, Cheickna est en proie à des attaques incessantes. Kotèso, un centre culturel qu'il a fondé et qui a prospéré provoque beaucoup de jalousies. Harcelé par les impôts, par la concurrence, par une administration corrompue, il est acculé. Même l'entreprenante Super-Bougou, experte en sciences occultes, ne parvient pas à dénouer la situation.



2 - Un kotèba chorégraphique avec Bougounié

Dans les années 1980, les comédiens du théâtre national du Mali reprennent la tradition du kotèba – farces burlesques de critique sociale jouées dans les villages bamanans (bambaras) – et l’adaptent à la scène. Ils montent notamment un spectacle intitulé Bougounié. Le rôle titre, une petite bonne rurale et drolatique, est interprété par Diarra Sanogo, qui en tire immédiatement une célébrité nationale. En 1999, la compagnie théâtrale de BlonBa vient de naître et redonne vie au personnage dans « Le retour de Bougounié », une comédie de kotèba qui sera représentée plus de cent cinquante fois en Afrique et en Europe. Toujours aussi truculente, quoique chaque fois placée dans des situations différentes, Bougounié est à nouveau le personnage principal de « Bougounié invite à dîner » et fait une apparition dans « Sud-Nord, le kotèba des quartiers ». Devenue un « type » du kotèba d’aujourd’hui, elle croise cette fois sa nouvelle aventure avec la danse contemporaine, un art en pleine effervescence à Bamako. Elle est un personnage central de « Ala tè sunogo ».

L’évolution et la modernisation du kotèba ont convaincu la société malienne et donné une perspective à une lignée culturelle qui sinon était vouée à la disparition ou à la folklorisation. Quoique le nouveau kotèba soit formellement très différent de ce qui se faisait dans les villages, il est spontanément reconnu par le public comme d’inspiration endogène et en tire une vive popularité. Avec « Ala tè sunogo », BlonBa fait un nouveau pas et tente un mariage entre le kotèba et la danse contemporaine.



Inscrire la danse contemporaine dans les pratiques culturelles du Mali

Au début des années 2000, la chorégraphe haïtienne Kettly Noël s’installe à Bamako. Elle y fonde une compagnie de danse contemporaine et y ouvre un lieu qui accueille notamment des enfants de la rue. Plusieurs d’entre eux sont aujourd’hui des danseurs confirmés. De cette expérience naissent des vocations ardentes, des œuvres de qualité, un vivier d’artistes plein d’énergie et de créativité, une diversification des perspectives avec l’intervention de nouveaux

chorégraphes étranger et l'émergence de créateurs maliens. Mais les formats de la danse contemporaine, trop marqués par les standards occidentaux, peinent à prendre une place dans l'imaginaire culturel des Maliens, à trouver leur économie, à faire vivre au pays les jeunes qui s'y sont engagés avec tant d'énergie et de talent. C'est un paradoxe dans une civilisation où la danse est de toutes les occasions importantes et de toutes les réjouissances. Le projet « Ala tè sunogo » est pensé pour populariser le travail de ces jeunes gens en intégrant des moments de danse contemporaine à un type de spectacle bien identifié et apprécié par le public bamakois.

3 - Les personnages

Bougouniéré, Super-Bougou (Diarrah Sanogo)

Bougouniéré est une femme du peuple, rugueuse et bienveillante. Elle est la mère de Goundo. Régulièrement, elle se transforme en Super-Bougou, une super-woman qui, montée sur sa super-djak, armée de ses grigris, veut rétablir, sans efficacité, la justice là où elle est bafouée.

Inspecteur Banyango, Mademoiselle Jugu, l'huissier de justice, le juge d'instruction (Adama Bakayoko)

Tous ces personnages sont des porteurs de mauvaises nouvelles. Banyango est un inspecteur des impôts véreux, Mademoiselle Jugu, une secrétaire administrative indélicate et farfelue. L'huissier de justice et le juge d'instruction sanctionnent le refus de Cheickna de se soumettre à la danse des corrompus. Ces personnages sont joués par le même comédien.

Cheikna (Sidy Soumaoro « Ramsès »)

Jeune opérateur culturel bamakois. Cheikna dirige l'espace culturel Kotèso avec une réussite qui suscite toutes les jalousies.

Goundo (Alimata Baldé)

Goundo est la fille de Bougouniéré. Intelligente, déterminée, romantique...

Solo (Souleymane Sanogo et Tidiani Ndiaye, en alternance)

Solo est un enfant de la rue, muet, qui ne s'exprime qu'en dansant.

4 - L'équipe artistique

Diarrah Sanogo dans Bougouniéré et Super-Bougou

En 2009, Diarrah Sanogo a été sacrée « meilleure comédienne de l'Afrique » à l'occasion des Grands prix du théâtre francophone. Très présente dans le cinéma malien, elle est surtout connue pour avoir créé et suivi le personnage très populaire de Bougouniéré. Diarrah Sanogo a participé à quasiment toutes les créations de BlonBa.

Souleymane Sanogo et Tidiani Ndiaye dans Solo

Souleymane Sanogo quitte la rue à 15 ans pour suivre une formation de danseur avec Kettly Noël. Travailleur acharné, artiste habité par la danse, il participe à l'aventure de « Chez Rosette », une chorégraphie de Kettly Noël et a créé avec le chorégraphe Aly Karambé une pièce intitulée « Sorciers » sélectionnée pour la Biennale Danse Afrique Danse à Johannesburg (septembre-octobre 2012). Il est membre du Copier-Coller, un des foyers de la danse contemporaine à Bamako, créé avec le soutien du chorégraphe suisse Gilles Jobin.

Chorégraphe et danseur, Tidiani Ndiaye partagera avec Souleymane Sanogo le rôle de Solo. Directeur du Copier-Coller, il a suivi en parallèle avec des études supérieures d'Histoire à l'université de Bamako une formation en danse contemporaine avec Kettly Noël, Gilles Jobin, Fatou Traoré et de nombreux autres chorégraphes. Admis au CNDC d'Angers, il y termine un cycle de formation.

Adama Bakayogo dans l'inspecteur Banyango, Mademoiselle Jugu, l'huissier de justice, le juge

Adama Bakayogo anime depuis 25 ans une expérience originale de kotèba thérapeutique avec les patients du service psychiatrique de l'hôpital bamakois du Point G. Il a longtemps travaillé avec Philippe Dauchez, un proche d'Albert Camus, qui a accompagné à Bamako l'essor du kotèba moderne. Adama Bakayogo a conquis le public et la critique dans son interprétation stupéfiante du capitaine Soungalo Samaké, personnage principal du docufiction théâtral « Vérité de soldat », une des dernières créations de BlonBa.

Alimata Baldé dans Goundo

Alimata Baldé représente la nouvelle génération de comédiens maliens. Elle a notamment joué dans Sud-Nord, le kotèba des quartiers, un spectacle de BlonBa, et dans Caterpillar, une pièce d'Hawa Diallo mise en scène par Claude Yersin.

Ramsès Damarifa dans Alifra

Sidi Soumaoro, Ramsès Damarifa pour la scène hip hop, est un des rappeurs les plus appréciés de la jeunesse malienne. Son groupe, Tata Pound, fait régulièrement le plein du Palais de la culture. Il a séduit le public par la force de son jeu dans Bama Saba, un spectacle qui mêlait rap et kotèba et dans la pièce autobiographique « Plus fort que mon père », créée en janvier dernier au théâtre

d'Ivry Antoine-Vitez.

Musique : Issiaka Kanté et Idrissa Soumaoro

Compositeur et arrangeur de musique, Issiaka Kanté a été le *beat maker* du kotèrap Bama Saba et il a participé comme compositeur et comme acteur à Plus fort que mon père. Il assure la plupart des compositions musicales qui soutiennent les moments chorégraphiques du spectacle. « Chérie », une chanson d'Idrissa Soumaoro est également le support d'une scène scénographie.

Textes : Jean-Louis Sagot-Duvaouroux

Co-fondateur de BlonBa avec Alioune Ifra Ndiaye, Jean-Louis Sagot-Duvaouroux est dramaturge et essayiste. Pour BlonBa, il a écrit ou co-écrit les textes de sept spectacles qui ont été largement diffusés dans l'espace francophone. Il est également l'auteur du scénario et des dialogues de La Genèse, long-métrage de Check Oumar Sissoko, sélection officielle Cannes 1999 « Un certain regard »

Mise en scène : Jean-Louis Sagot-Duvaouroux, Ndji Yacouba Traoré

La mise en scène du spectacle est le fruit, selon la tradition du kotèba, d'un travail très collectif. Jean-Louis Sagot-Duvaouroux et Ndji Yacouba Traoré, qui a été l'assistant de Patrick Le Mauff lors des trois dernières créations de BlonBa, ont conduit ce travail et lui ont donné sa forme définitive.

Conseil pour les chorégraphies : Aly Karambé

Aly Karambé est aujourd'hui un des danseurs chorégraphes africains les plus sollicités. Il participe à la création en cours de la compagnie Salia ni Seydou. Il a déjà fait travailler Souleymane Sanogo, notamment dans sa dernière pièce, « Sorciers », sélectionnée pour la Biennale Danse Afrique Danse, à Johannesburg (septembre octobre 2012).

Direction : Alioune Ifra Ndiaye

Alors réalisateur à l'ORTM, Alioune Ifra Ndiaye fonde BlonBa en novembre 1998. Il dirige depuis l'origine cette structure artistique et culturelle qui a pris une grande importance dans les champs du théâtre et de l'audiovisuel. Alioune Ifra Ndiaye est titulaire d'un master européen en ingénierie culturelle et d'un DESS en relations interculturelles. Il a élaboré le concept et réalisé de nombreux programmes télévisés très appréciés du public malien.

5 – La mise en scène

Une porte symbolisée par une structure métallique et un panneau lumineux, un bureau, deux fauteuils, une bassine, une bouilloire, un lampadaire, une table basse... Dans la tradition du kotèba, quelques éléments très simples se réinventent et se réarticulent en fonction des différents lieux où se joue l'histoire : le centre culturel Kotèsò, la cour de Bougouniéré, le « bureau d'enregistrement », la rue...

Trois tonalités différentes se croisent et donnent son rythme au spectacle :

- burlesque débridé dans les scènes de Super Bougou ou de Mademoiselle Jugu,
- comédie de mœurs et questionnement social autour du personnage de Cheickna,
- poésie de la danse.

Les parties chorégraphiées et les deux personnages qui les portent (Solo, Goundo) impriment une pulsation poétique, comme un arrière plan de vitalité à une histoire sinon très critique sur les dysfonctionnements de la société. La force de la vie, de l'amour, la beauté surplombent sans parole, mais sans appel, les petites choses et la corruption.

Comme c'est habituel dans le kotèba, les personnages usent régulièrement de l'adresse au public, l'impliquant dans l'histoire et dans le jeu des personnages. La chanson et la danse sur lesquelles débouche le spectacle placent les spectateurs en acteur du dénouement.



6 - Distribution

Diarrah Sanogo : Bougouniéré et Super Bougou

Adama Bakayoko : Inspecteur Banyango, Mademoiselle Jugu, l'huissier de justice,
le juge d'instruction

Sidy Soumaoro : Cheikna

Alimata Baldé : Goundo

Souleymane Sanogo et Tidiani Ndiaye, en alternance : Solo

Texte : Jean-Louis Sagot-Duvauroux

Mise en scène : Jean-Louis Sagot-Duvauroux et Ndji traoré

Conseiller Artistique : François Ha Van

Musique : Issiaka Kanté, Idrissa Soumaoro

Création lumières : Pierre Cornouaille

Régie de tournée : David Antore

Production BlonBa, coproduction théâtre d'Ivry - Antoine-Vitez

BlonBa est soutenu par :

Le ministère de la culture du Mali, le royaume des Pays-Bas, le royaume
d'Espagne, Orange-Mali et Spirit McCann.

L'action de BlonBa en France, est soutenue par :

Le Conseil régional d'Île de France, le Conseil général de l'Essonne, La
Communauté d'Agglomération du Val-d'Orge.



BlonBa

Créé en 1998 par Alioune Ifra Ndiaye, son directeur, et l'écrivain Jean-Louis Sagot-Duvaurox, BlonBa est devenu un des centres d'art et de culture les plus féconds d'Afrique de l'Ouest.

La création théâtrale

Avec une douzaine de créations en quatorze ans, sa compagnie théâtrale s'est singularisée par une production régulière, largement diffusée : plus de quatre cents représentations dans huit pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord.

La salle

Depuis 2004, BlonBa disposait à Bamako d'une des salles de spectacle les mieux équipées d'Afrique de l'Ouest et y proposait une programmation régulière d'artistes maliens et étrangers. Quinze mille spectateurs l'avait fréquentée durant la saison 2009-2010. La crise politique de mars 2012, qui a bloqué toute l'activité du pays, a eu raison de cet équipement unique en Afrique de l'Ouest. Une nouvelle salle est en projet.

L'audiovisuel

Producteur d'émissions télévisées très populaires, BlonBa est le premier producteur audiovisuel indépendant du pays. BlonBa est également le seul membre africain de la Copat, une coopérative spécialisée dans la captation du spectacle vivant qui réunit une cinquantaine de théâtre francophones (L'Odéon, Les Amandiers, L'Oeuvre, Vidy-Lausanne...) Quatre des créations de BlonBa sont disponibles en DVD et ont été diffusées par des télévisions francophones.

Un théâtre en France

Depuis 2008, l'antenne française de BlonBa dirige le théâtre de l'Arlequin, à Morsang-sur-Orge (Essonne, France) où elle développe une politique d'expression de la diversité culturelle et d'ouverture aux publics populaires.



Contacts

Blonba - E 1772, Bamako, Mali
www.blonbaculture.com
www.blonbablog.com

Direction

Alioune Ifra Ndiaye
alioune@blonbaculture.com



Administration

Drissa Samaké
samakedrissa@yahoo.fr

Antenne en France

Blonba
45, rue de Neuilly
94120 Fontenay-Sous-Bois

Direction

Jean-Louis Sagot-Duvaurox
jean-louis@blonbaculture.com
téléphone : 33 (0) 6 76 68 34 81

Direction de production

Anne Sorlin
anne@blonbaculture.com
téléphone : 33 (0) 6 72 81 31 35